

Asterix i

Ce texte d'Anthea Bell est paru en anglais en 1980 dans *The Signal Approach to Children's Books*, collection dirigée par Nancy Chambers (Kestrel Books éd.)

Nous tenons à remercier Anthea Bell et Nancy Chambers pour leur aimable autorisation de traduire et de publier ce texte.



Anthea Bell a fait ses études au collège de Somerville à l'université d'Oxford. Elle traduit en anglais, depuis le français et l'allemand, de la littérature non romanesque, des oeuvres littéraires, des romans populaires et des livres pour les jeunes. Avec Derek Hockridge elle a assuré la traduction de tous les albums d'Astérix imaginés par Goscinny et Uderzo. Elle a reçu de nombreux prix pour ses traductions dont le prix "Schlagel-Tieck" trois fois, le "Independent Foreign Fiction Prize", le "Helen & Kurt Wolff Prize (USA)" en 2002 pour sa traduction d'Austerlitz de W.G. Sebald, et le "Austrian State Prize for Literary Translation" en 2003.

La Corse. Mon collègue Derek Hockridge et moi-même nous nous attaquons à *Astérix en Corse* de Goscinny et Uderzo. "À ton avis, à quoi se résume ce que savent les anglais de la Corse?"

"Napoléon."

"Et à part ça?"

"Napoléon, point final."

Les Français, eux, ont une connaissance intime de la Corse, et nombreuses sont les plaisanteries à son sujet: les cochons sauvages ainsi que les châtaignes et les fromages surpussants; les femmes fières qui conservent leurs distances et qui sont jalousement gardées par leurs hommes; les relations familiales compliquées et la vendetta. Ensuite il y a Tino Rossi, le chanteur populaire corse, dont les références à ses compositions imprègnent ce livre.

"Mais qu'est ce qu'on va faire de Tino Rossi?"

Ayant mis Tino Rossi de côté pour l'instant, nous commençons dans un premier temps par jouer avec des mots principalement en rapport avec

Napoléon ("We'll have to go nap on Napoleon". "And all things bony").

L'écart entre les connaissances françaises et britanniques concernant cette île est une des raisons pour lesquelles, cet album de la saga Astérix, sorti en 1973 a dû attendre jusqu'à maintenant (1980) pour être traduit en anglais.

Toute traduction d'une oeuvre comme Astérix, qui repose sur des jeux de mots et des calembours, doit être libre. Souvent il s'agit plutôt d'une adaptation si on veut créer les mêmes effets humoristiques en anglais,

et quand le sujet des plaisanteries n'est pas connu par les jeunes lecteurs anglais, cela entraîne des problèmes supplémentaires. La moitié des épreuves d'Astérix face aux romains se déroule à domicile, pour ainsi dire, et l'autre moitié à l'extérieur. Quand il s'agit des matchs à l'extérieur, les français et les anglais partagent nombre de clichés rassurants concernant ces « drôles d'étrangers ».

L'Espagne évoque les corridas, le

"Mais, qu'est-ce qu'on va faire de Tino Rossi?"

TRADUCTION

n Corsica

flamenco, le tourisme. La Suisse fait penser aux comptes numérotés, aux tyroliennes, à la fondue. Mais quand les habitants du village armoricain qui persiste à défier Jules César lui résistent chez eux, ou dans une autre région de Gaule - comme ici, en Corse - il est moins certain que le lecteur anglais partage ses idées reçues avec le lecteur français.

Il y a une autre raison liée à la première qui explique qu'il ait fallu attendre la traduction de cette histoire: elle comporte une grande réunion des amis des gaulois qui ont participé aux aventures précédentes et on y retrouve des étrangers tels que des anglais, des espagnols etc... et des alliés d'autres régions de Gaule qui s'expriment avec leurs accents régionaux. Puisque les aventures d'Astérix se déroulent en Gaule, ce qui est rappelé par une carte de France au début de chaque album, nous ne pouvons pas mettre des accents régionaux anglais sans détruire l'illusion précaire sur laquelle la traduction est fondée. Si nous donnions à un Marseillais, par exemple un accent du Mummerset⁽¹⁾, les lecteurs s'arrêteraient pour se demander pourquoi. Il faut donc trouver d'autres solutions car nous n'admettons jamais de baisser les bras en faisant une simple traduction, perdant ainsi les jeux de mots qui, dans tout

album d'Astérix, renforcent l'humour du scénario. Cette démarche nécessite parfois la réécriture de plusieurs cases, voire même, une fois, de la page toute entière quand les blagues reposaient sur un accent auvergnat. (Ces changements furent effectués avec l'accord de l'auteur, bien entendu). Avant d'avoir traduit les autres albums où ce problème se manifestait (notamment *Le bouclier arverne* (*Asterix and the Chieftain's Shield*) et *Le tour de Gaule* (*Asterix and the Banquet*), nous ne pouvions voir apparaître les personnages invités dans *Asterix in Corsica*.

"Il faudrait encore remplacer ces accents quand ces personnages viennent pour la fête."

Il s'agit là d'une fête pour commémorer l'anniversaire de la fameuse victoire gauloise de Gergovie. Nous regardons les pages en question.

"Au moins nous avons déjà fixé la langue des bretons".

Bien sûr pour les Français, nous les Anglais sommes aussi des "fous d'étrangers" ("Ils sont fous ces Bretons!"), qui arrêtons tout à l'heure du thé (le "five o'clock") et traduisons notre anglais en français mot à mot, pour ensuite le prononcer avec notre épouvantable accent.

Nous nous souvenons de nos discussions à ce sujet avec le regretté René Goscinny, qui nous manque beaucoup: comment garder cet effet dans la traduction anglaise de l'album *Astérix chez les bretons* (*Asterix in Britain*)? Goscinny, qui parlait lui-même l'anglais couramment, était un auteur

extrêmement abordable et obligeant. Il a écouté et approuvé notre suggestion: la seule solution convenable était de prendre un style d'expression aristocratique et désuet comme dans les romans de P.G. Wodehouse. *"Jolly good show, old boy, eh what, old fruit..."*

"Ah!" a dit Goscinny tout d'un coup, *"old fruit, ça c'est très bien, j'aimerais avoir trouvé ça moi-même... vieux fruit..."* Nous gardons précieusement le souvenir de cet âge d'or, doré comme la poire dans la bouteille d'eau de vie qu'il nous servait, en bon hôte, dans son appartement parisien.

"Au moins la blague concernant la sauce à la menthe ne figure pas dans cet album." Car, naturellement, les anglais consomment de la sauce à la menthe avec tout. Il suffit de faire mention de la sauce à la menthe à un français pour déclencher des éclats de rire. Nous réfléchissons, pendant quelques instants, sur la grande plaisanterie de la sauce à la menthe.

"Mais où les français vont-ils chercher tout ça?"

"Là où nous trouvons qu'ils se nourrissent exclusivement d'escargots et de cuisses de grenouilles, je suppose."

"Tu sais qu'ils vendent maintenant des chips saveur agneau et sauce à la menthe au supermarché?" Nous digérons cette information (au sens figuré, bien-sûr). Peut être sommes nous de drôles d'étrangers après tout, et les Français n'ont pas tort de nous voir comme ça...

Peut être sommes nous de drôles d'étrangers après tout ?

(1) Dialecte inventé qui reprend les caractéristiques des accents régionaux du sud de l'Angleterre. Ce dialecte est employé par des comédiens qui jouent des paysans. (NDT)

Revenons aux problèmes de La Corse. Nous nous sommes munis de l'album original en français ainsi que de ce qu'on peut appeler notre "*kit de traduction*". Il s'agit d'un dossier marqué "Astérix - noms, blagues, faits divers etc..." qui contient des choses qui, un jour, pourraient nous être utiles. Nous avons aussi nos livres de référence. Ça nous étonne toujours qu'on nous dise aussi souvent "*mais vous êtes traducteurs, pourquoi vous faut-il des dictionnaires?*". Eh bien les traducteurs ont besoin des plus gros dictionnaires qui soient. Les traducteurs usent et épuisent leurs dictionnaires.

Les Walker's Rhyming Dictionary, Oxford Dictionary of Quotations et Roget's Thesaurus sont fidèles au poste, ainsi que le nouveau Concise Oxford dictionary qui, pour ce genre

ment sur les mots, il faut suivre l'esprit plutôt que le sens exact de la version originale; le plus souvent il faut trouver de nouvelles blagues pour remplacer celles d'origine tout en en suivant, nous espérons, le même esprit.

c) Il faut que notre traduction s'accorde avec les dessins à la fois spirituels et détaillés d'Uderzo. Il faut surtout que les dialogues correspondent à l'expression des personnages qui parlent.

d) Considération technique: il faut que nos traductions soient d'une longueur comparable à celle de la version originale. Sinon, nous rendrions difficile le travail du lettré anglais qui doit placer le texte dans les bulles.

e) Très important: nous essayerons de garder un des traits principaux de la série Astérix: celui d'attirer le lecteur sur plusieurs niveaux. Il y a l'histoire elle-même, qui séduit avec le thème du petit rusé qui bat le grand tyran; il y a aussi l'humour verbal et visuel qui plait aux jeunes enfants; pour les plus grands il y a les jeux de mots et les calembours; et finalement il y a l'humour très sophistiqué avec ses références à la littérature et à l'art qui s'adresse aux adultes ou aux presque adultes.

f) Nous gardons la même quantité de blagues que la version originale. Si nous n'arrivons pas à placer une blague au même endroit que la version française, nous en mettrons ailleurs. Nous ne nous forçons jamais à ajouter des blagues en anglais. Cependant, si la traduction nous donne la possibilité d'insérer une nouvelle blague qui va très bien dans le contexte, nous l'y mettons - même si l'équivalent n'apparaît pas dans le texte français. (Nous pratiquons cette démarche avec l'accord de l'auteur; jusqu'aux deux dernières traductions Goscinny

signait son approbation sur le tapuscrit de chacune de nos traductions en anglais). Un exemple d'un des ajouts que nous avons pu faire grâce à la langue anglaise est le suivant: alors que la façon d'exprimer un hoquet en français est "Hips!", l'équivalent en anglais est "Hic!". Nous avons donc pu mettre dans la bouche des légionnaires romains ivres ces paroles latines quand ils ont le hoquet: "Hic, haec, hoc". Il y a aussi le livre très connu de l'historien anglais Gibbon intitulé "*The Decline and Fall of the Roman Empire*" ("*Le déclin et la chute de l'empire romain*") et nous pouvons faire allusion aux romains qui dans leur ivresse déclinent avant de chuter.

Un jour, un jeune homme nous a rendu visite. Il étudiait, avec grand sérieux, nos traductions d'Astérix pour son mémoire dans le cadre de ses études à l'université de Nanterre. Il avait examiné toutes les cases de notre version en les comparant à celles de la version originale et les avait classées par catégorie: un gain, une perte, une équivalence, une compensation par rapport à la version originale "*Vous vous rendez compte*", a-t-il dit, "*je travaille là-dessus comme si c'était du Shakespeare.*" C'était vrai, et assez déroutant aussi; mais il avait compris notre démarche.

Il y a beaucoup de noms dans *La Corse*. Comme pour les blagues, il faut complètement retravailler les noms farfelus des gaulois et des romains de Goscinny puisqu'ils sont fondés sur des phrases ou des mots français. Parfois, comme le nom Stratocumulus, ça va dans les deux langues, mais pour la plupart il faut trouver des alternatives. Notre dossier "divers" contient une liste des noms que nous avons déjà employés et nous la mettons à jour après la traduction de cha-

Si nous n'arrivons pas à placer une blague au même endroit que la version française, nous en mettrons ailleurs

re d'exercice, est de loin le meilleur dictionnaire de la gamme des dictionnaires Oxford English; c'est un dictionnaire moderne qui contient les expressions "fam.:" comme disent les dictionnaires. Tous ces livres peuvent nous faire passer d'une expression ou d'un mot employé dans la version française d'origine à un sujet, mot ou phrase qui convien-

dra comme jeux de mots équivalent en anglais.

Invisible, mais toujours dans nos pensées, nous gardons les principes essentiels pour toute traduction d'Astérix. Si on prend le temps de les considérer, ces principes sont les suivants:

a) L'idée de base est de rendre aussi fidèlement que possible le génie de la version originale.

b) Pour réussir la traduction d'un texte où l'humour repose essentielle-



que album par crainte de réutiliser un nom. C'est une précaution nécessaire, car il y a plus de deux cents noms sur la liste. Une fois La Corse terminée il y aura une trentaine de noms en plus. Nous avons aussi des listes faites au fil des traductions de noms que nous n'avons pas encore employés. Dans cet album, Astérix et Obélix partent aider les corses et ces derniers ont des noms qui se terminent aussi en "-ix". Il n'est pas rare que de jeunes lecteurs nous écrivent gentiment avec leurs propositions de noms gaulois, mais en général ce sont les noms romains qui nous posent le plus de problèmes puisque les personnages gaulois reviennent d'un album à l'autre, tandis que pour chaque nouvel album il y a de nouveaux romains à vaincre.

"De fait, il y a moins de romains dans cet album que d'habitude. Il y a le centurion Gazpachoandalus au début."

Comme Goscinny, nous sommes contents quand nous arrivons à faire d'une phrase un personnage romain (une fois nous avons trouvé Sendervictorius et Appianglorius pour deux légionnaires, deux noms qui viennent de notre hymne national *"Send her victorious, Happy and glorious"*). Cependant, à cause de la différence de l'ordre des noms et des adjectifs entre le français et l'anglais, il est plus difficile de construire de tels noms composés en anglais. Néanmoins, en anglais nous avons beaucoup d'adjectifs qui se terminent en "-ous" et nous pouvons reprendre ces adjectifs seuls pour créer un nom qui décrit le personnage (nous avons donc un personnage nommé Insalubrius - "insalubrious" en anglais veut dire "malsain"). Nous pouvons aussi employer un de ces adjectifs comme prénom romain précédant un nom de famille (ex. Odius Asparagus).

"Il n'a pas un rôle très important ce centurion."

Nous regardons notre liste: "Noms pas encore employés".

"Tu sais nous n'avons pas encore de personnage qui s'appelle Hippopotamus; ce centurion est grand et costaud donc ce nom lui convient; les plus jeunes l'apprécieront peut-être."

Ce personnage devient donc Hippopotamus.

"Et pour la recrue zélée?" Cette dernière s'appelle Sciencinfus en français; il s'est engagé comme volontaire pour venir en Corse dans l'espoir d'une promotion rapide, en ignorant que toute la garnison cherchait à éviter à tout prix les combattants de la résistance Corse. Il est important comme personnage. Nous ne trouvons aucun nom qui lui aille, donc nous le mettons de côté pour l'instant.

"Ensuite, il y a le Gouverneur corrompu - le gouverneur très corrompu. Nous avons déjà employé Spurius⁽²⁾, non?"

Cette fois nous n'avons pas besoin de consulter notre liste. C'était le prénom d'un certain Spurius Bron-tosaurus - encore un soldat très costaud - et nous nous rapellons de notre grande satisfaction à l'époque de nous être souvenus que Spurius avait été un vrai nom romain; l'homme qui a aidé Horatius à garder le pont aux premiers temps de Rome s'appelait ainsi. Il apparaît que nous n'avons pas encore eu un personnage du nom de Perfidius ("perfidious" veut dire "perfide" en français), et ce gouverneur est certainement le plus perfide qui soit, qui trompe tous ceux qu'il rencontre avec une sournoiserie

(2) "Spurius" veut dire "faux" en anglais. (NDT)

incroyable. Nous sommes tentés par "Devius" (le mot anglais "devious" veut dire "sournois") mais finalement nous choisissons Perfidius.

"Mais la plupart des noms à trouver sont corses. Nous pouvons garder Salamix et Carferrix, entre autres, mais pour le reste il faut tout changer."

"Le chef corse, surtout. Ce Tino Rossi est agaçant à la fin!" Car le chef qui arrive près du village, prisonnier des romains, s'appelle Ocatarina-tabellatchitchix, d'après une chanson de Rossi. Il n'y a pas beaucoup d'anglais qui ont entendu parler de Tino Rossi et encore moins qui connaissent la chanson. Nous ne pouvons absolument pas garder ce nom.

"Il serait quand même bien de prendre les paroles d'une chanson à cause de ce que dit le barde: c'est curieux, le nom de cet homme m'inspire. Je vais écrire un chant..."

"Plus loin, il y a la conversation entre le gouverneur et la recrue zélée."

La recrue zélée n'arrive pas à prononcer le nom du chef corse et deux fois elle se trompe de refrain: Ocatarinetabellaploum... Octatari-netabellatsointsoin. Dans les deux cas le Gouverneur, horrifié d'apprendre que ce personnage dangereux est de retour en Corse, le corrige: "TCHIXTCHIX?"

"Il existe une chanson, 'Boney⁽³⁾ was a Warrior' de John François, dont les paroles sont 'Boney was a warrior way ay ah'"

"Tu crois qu'elle est assez connue cette chanson là?"

Nous nous renseignons auprès de nos familles et de nos amis. Il paraît que cette chanson est connue (je suis

(3) Le "Boney" de la chanson de John François c'est Napoléon Bonaparte.

Ce Tino Rossi est agaçant à la fin

étonnée que même ma belle soeur française puisse la chanter en français). Donc, notre chef corse devient Boneywasawarriorwayayix et le commentaire du barde peut être conservée mais nous ajoutons dans la traduction "... maybe a shanty" (un "shanty" est une chanson de marins dont "Boney was a Warrior" reprend le rythme).

Pour la blague des refrains erronés, il y a plusieurs possibilités et nous choisissons: Boneywasawarriorpom-tiddlypom... Boneywasawarriorhey-nonyno. Ailleurs, Obelix (4) se trompe de nom lorsqu'il est présenté au chef corse - et comme on le comprend! Obelix dit "Et bien Omarinella" et le corse le corrige: "Catarineta".

"Pour la version anglaise il faut Nelson ou Wellington. Qu'en penses-tu?"

Nous prenons le second: "Wellingtonwasa", Correction: "Boneywasa"



(4) En fait, il s'agit d'Astérix. (NDT)

Notre Corse assiste au banquet commémorant la bataille de Gergovie parmi les invités avec leurs accents étrangers ou régionaux. Voici une arverne qui admire la robe en soie d'une dame de Lyon. Là, c'est facile: elle aime être "linonized" ce qui veut dire "fêtée comme une célébrité"; nous supprimons son accent et le remplaçons par une nouvelle blague. Mais ailleurs il y a des cases et des enchainements où l'humour est basé entièrement sur l'incompréhension mutuelle des accents des personnages. Par exemple, un Marseillais dit à un Auvergnat: "Vé! C'est un peu bieng organisé cette faite!" "Chette quoi?" et ainsi de suite. Puisque nous ne pouvons utiliser tout ça nous créons un enchainement de jeux de mots assez terribles autour du mot "punch" (coup de poing) avant la grande bagarre, puis autour du mot "party" (fête) quand les accents réapparaissent pendant le combat avec les romains. Nous continuons ces jeux de mots jusqu'aux adieux au départ des invités. C'est difficile, car les bulles sont petites à cet endroit, mais après maintes tentatives, corrections et réécritures nous y arrivons.

Hmm... nous aimons bien tous ces personnages, mais il faut avouer que nous sommes soulagés quand nous les voyons partir emportant leurs accents.

La Corse va bientôt devenir le cadre de nos aventures. Astérix, Obélix et leur ami corse doivent trouver un moyen de transport. Sans le savoir, ils affrètent le bateau de leurs vieilles connaissances les pirates. Voilà un nouveau problème d'accent, légèrement différent de ceux traités jusqu'ici. Le pirate noir a l'accent des Africains des anciennes colonies françaises et ne prononce pas les "r". Ceci est à la fois admis et drôle en fran-



Astérix en Corse. p. 9

çais, mais il y a plusieurs années nous avons décidé que ce n'était pas convenable de faire de même en anglais et de rendre comique cette façon de parler. Depuis, nous avons trouvé d'autres blagues à mettre à la place du "r" perdu. Dans cet album, le capitaine des pirates se réjouit à l'idée de voler ses riches passagers et de leur faire subir le supplice de la planche. "O temp-o'a, O mo'es", dit le pirate noir. "A part la prononciation tu fais des progrès", répond son comparse âgé à la jambe de bois qui, de façon exaspérante, commente tous leurs déboires avec des citations latines.

C'est difficile, car les bulles sont petites à cet endroit

TRADUCTION

Nous tentons un enchaînement de calembours compliqués, mais l'abandonnons aussitôt. Mieux vaut rester simples. Après de longues recherches nous redonnons au pirate noir son "r" "O tempora, O mores" auquel l'autre répond "And more's the word", employant le mot "more" (davantage) en pensant à leur futur butin.

Quand les Gaulois embarquent à bord du bateau, après la question "Qui va là?", il y un échange de mots de passe: "Vienvivenivieni" et "Aïe aïeaïeaïe."

C'est encore du Tino Rossi: les deux phrases viennent de ses chansons, et nous sommes obligés de les remplacer.

"Écoute ceci, je sais que c'est affreux: 'Who goes there?' 'Corsican, with friends. Can he come on board?' 'Course he can.'"⁽⁵⁾



Astérix en Corse. p. 19



Cette suggestion de l'un provoque le grognement attendu de l'autre.

"Je ne m'attendais pas à ce que tu ris et ce n'était pas le but".

(5) Ici l'humour de la traduction repose sur le fait que le mot "Corsican" (quelqu'un de Corse) se prononce comme la phrase "Course he can" (qui veut dire "Bien-sûr il peut le faire") (NDT)

Un grognement est la bonne réaction, j'en sais quelque chose. En tant que fille du créateur des premiers mots croisés parus dans le journal *The Times*, je le pratique depuis cinquante ans. Quand votre père arrive au petit déjeuner chaque matin en proposant des définitions obscures fondées sur des jeux de mots vous vous habituez à grogner régulièrement.⁽⁶⁾

"Et maintenant il faut plancher sur les noms des Corses - et il y en a beaucoup."

Ils ont tous des noms qui se terminent en -ix. L'un d'entre eux s'appelle Figatellix d'après le saucisson corse figatelli, pas suffisamment connu des Anglais à notre avis pour qu'on garde ce nom. Mais ce nom nous fait penser aux plats italiens. Derek vient de rentrer d'Italie et déploie toute son éloquence à propos des pâtes qu'il a mangées là-bas.

"Bien-sûr, dans Astérix ces Corses sont le peuple le plus proche des Italiens puisque les vrais Italiens de l'époque sont les Romains..."

"Donc si on veut jouer avec des noms comme spaghetti ou macaroni c'est le moment de le faire."

Nous calculons combien de noms de pâtes il nous faut. Nous trouvons que c'est quand même beaucoup. Là encore nous interrogeons nos familles pour savoir quelles sont les pâtes les plus connues des jeunes. Arrivent en tête Macaronix, Spaghettix, Vermicellix, Raviolix. Nous cherchons dans les livres de cuisine d'Elizabeth David. Même sans Astérix son livre *French Provincial Cooking* serait un de nos préférés. Astérix et Obélix aiment manger et ce livre est devenu incon-

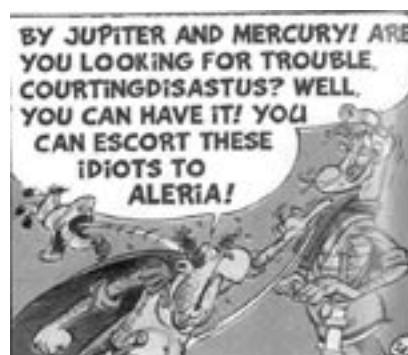
(6) Pour les lecteurs qui comprennent l'anglais voici un exemple d'une de ses définitions: Die of cold = Ice Cube (NDT)

turnable quand nous cherchons (et préparons) les plats mangés par nos héros au cours leurs aventures (il va sans dire que nous avons préparé et mangé sa recette, excellente d'ailleurs, de porc cuisiné comme du sanglier). Cette fois nous fouillons dans son livre *Italian Food* pour trouver une liste complète de noms de pâtes. Nous nous rendons compte qu'il n'y en a pas assez qui se terminent en -i, même en prenant Gnocchix deux fois, pour Potatognocchix et Semolinagnocchix. Nous sommes obligés d'être inventifs et en prenons certains comme Lasagnix et Tagliatellix où les mots d'origine se terminent en -e.

Comme nous l'espérons, c'est au détour d'une phrase que le nom de la jeune recrue zélée qui se lance imprudemment dans le maquis à la poursuite de la résistance corse nous vient à l'esprit. Son centurion lui dit "You're Courtingdisastrus" ("courting disasters" veut dire "chercher des ennuis" en anglais).



Astérix en Corse. p. 24



Et voici enfin la page où la version originale contient une blague sur Napoléon. Quand le chef corse voit arriver ses clans il dit "Regardez là-bas, la colonne qui arrive en retard... ah, Osterlix, son chef, a du mal à se lever tôt..." et dans la case qui suit, avec le soleil levant derrière lui, le chef ajoute: "C'est qu'il est célèbre chez nous, le sommeil d'Osterlix."



Astérix en Corse. p. 38

On pourrait penser que la bonne connaissance qu'ont les Anglais de Napoléon, et d'Austerlitz, devrait faciliter cette traduction. En réalité elle s'avère difficile. Combien d'anglais verront l'allusion à la phrase de Napoléon "Voilà le soleil d'Austerlitz", surtout si nous la tordons un peu comme dans la version française?

Nous y réfléchissons longtemps. Finalement, nous trouvons deux versions. La première reste assez fidèle au français: "See that column over there? Led by the son of one of our most famous names... the son of Austerlitz." (Nous jouons donc avec le mot "son - fils" et "sun - soleil"). L'autre version n'a rien à voir avec Napoléon, et nous justifions cette démarche en pensant à toutes les références à Napoléon que nous avons ajoutées pour remplacer les blagues d'origine intraduisibles. Que trouvait-on parmi les clans sinon des querelles? Nous pouvons prendre un nom de pâte pour les illustrer ici aussi. Ce qui donne: "Yes, we're full of clan feeling... see that column over there? Those are the Corsicans whose chief married into a Caledonian clan... the clan of Macaronix" ("Vous voyez cet colonne là-bas? Ce sont des corses dont le chef s'est marié dans un clan écossais... le clan de Macaronix" - nous avons donc les pâtes et le "Mac" qui se trouve au début de beaucoup de noms écossais).

Il faut faire le choix entre la version sophistiquée qui reprend la référence à Austerlitz (et pour la comprendre il faut vraiment être au niveau du baccalauréat en histoire ou en français) ou la blague plus simple dont nous espérons qu'elle plaira aux lecteurs plus jeunes. Finalement nous sélectionnons la deuxième version.

Ceci n'est pas - et ne doit pas être - notre cheminement systématique. Prenons par exemple l'enchaînement de blagues très sophistiquées qu'on trouve dans une planche superbe parue dans *Le cadeau de César*.

Dans la version originale, Astérix se bat contre le romain belliqueux dans

l'auberge du village et, dès le commencement du duel, Astérix endosse le rôle de *Cyrano de Bergerac* de Rostand, composant des vers pendant le combat. "Ca c'est envoyé", crie la fille de l'aubergiste quand Astérix, tout comme Cyrano, porte le coup d'épée gagnant en prononçant le dernier vers de l'envoi. Ici la version française n'a pas les jeunes lecteurs pour cible et nous sommes tombés d'accord pour ne pas la simplifier. Quel est le duel le plus connu de toute la littérature anglaise? Selon toute probabilité celui entre Hamlet et Laertes.

Heureusement, les citations de



Caesar's Gift. p. 31



Caesar's Gift. p. 31

Hamlet convenaient très bien à l'action dessinée dans les cases de cette planche.

Il va sans dire que notre version n'a pas l'élégance de la version française, mais fallait faire quelque chose dans ce gout là puisque ce passage demandait des allusions littéraires.

Pour Astérix en Corse nous avons le choix, et il est ironique de constater que nous avons coupé la seule blague sur Napoléon parue dans le texte original "went by the board" (perdu dans la bataille) comme on dit en anglais.

Au passage il est amusant de noter que le mot anglais pour sanglier est "boar". Nous avons longtemps essayé d'utiliser l'expression "went by the board" pour en faire un jeu de mots avec "boar", mais jusqu'à présent nous n'avons jamais trouvé le moyen de l'inclure.

Nous avons la chance qu'il y ait aussi le mot anglais "bore" qui veut dire "ennuyeux". Nous jouons donc beaucoup avec l'expression "This is a bit of a bore" (ça devient lassant à la fin). C'est un peu notre équivalent aux blagues de la version originale autour des mots "cochonneries" et "sangliers".

Nous arrivons à la fin de l'album *Astérix en Corse*. Il y a un nouveau passage où le pirate noir parle avec son accent quand le gouverneur et les pi-

rates sont pressés de prendre la mer. Il faut donc encore trouver "une compensation" comme dirait notre ami étudiant français. Cette fois nous prenons l'expression "cast off" ("larguer les amarres") qui s'emploie aussi dans le tricot. Nous inventons donc une suite de jeux de mots autour du tricot.



Astérix en Corse. p. 44



Enfin les Gaulois sont de retour, au traditionnel banquet final, ils décrivent les beautés de la Corse, parmi lesquelles: "depuis notre passage quelques ruines romaines très intéressantes".

Je tape "THE END" à la machine. Nous regardons les quarante quatre pages du tapuscrit. Il est impossible de dire combien de temps il nous

faut pour traduire un album d'Astérix, puisqu'on essaye de très nombreuses possibilités de jeux de mots avant de trouver la bonne solution. Il faut avouer que ce tapuscrit semble bien mince après toutes ces heures de travail et tant de réflexion. Nous nous demandons si notre traduction fera rire les lecteurs; il est impossible de le savoir car nous avons perdu toute objectivité. Nous sommes tristes aussi de penser que c'est le deuxième album que Goscinny ne verra pas traduit en anglais; sa compréhension de nos problèmes et l'intérêt qu'il manifestait pour notre travail nous étaient très précieux.

Il reste encore à traduire *Astérix chez les Belges*. Goscinny venait d'en terminer le scénario quand il est mort. Bien-sûr il est truffé d'accent belge... nous commençons déjà à réfléchir à la façon dont nous allons nous attaquer à la traduction de cet album.

"À ton avis à quoi se résume ce que savent les Anglais de la Belgique?"

"A pas grand-chose."

"Les choux de Bruxelles."

"La C.E.E. peut-être."

"Waterloo. Napoléon."

Ah, Napoléon...toujours Napoléon!

Traduit par
Julian Maddison en 2007